

Cycle Licence

1^{ère} année

1^{er} semestre

2023-2024

H1 A

**Cours d'introduction
à l'**Histoire**
et à la **Théorie**
de l'**Architecture****

Enseignants : Anne Debarre, Jean-Pierre Vallier, Fanny Lopez,
Pascal Laurent, Bérénice Gaussuin, Georgi Stanishev,
Marie Artuphel, Jean Souviron, Ariela Katz,
Gilles Delalex, Federico Ferrari,
Pascal Gontier,

Professeure Responsable : Fanny Lopez

Encadrement des travaux dirigés : Selin Delamare

Coordination des TD : Sina Abedi, Diane Aymard, Clarisse Genton,
Selin Delamare, Pietro Mariat, Camille Vatin

THEORIE, HISTOIRE & PROJET

Synopsis

Enseignement de 13 séances hebdomadaires

Le jeudi de 14h à 16h et de 16h à 18h : 2 heures de cours suivies de 2 heures de TD.

Contrôle final le jeudi 21 décembre 2024 (2 heures).

Evaluation : contrôle continu en TD - 40%, contrôle en fin de semestre - 60%.

Mobilisant plusieurs enseignants, ce premier cours d'histoire est conçu comme une immersion globale dans la diversité et l'histoire de la discipline. L'ENSA Paris Malaquais fait le choix d'offrir un panorama chronologique et non exhaustif, mais volontairement très étendu de l'histoire de l'architecture, des origines à nos jours.

Le cours présente onze moments - repères, de l'antiquité jusqu'à l'actualité. Pour chaque période, 4 objectifs sont tenus :

1. **Histoire** : Poser des jalons chronologiques à partir desquels d'autres connaissances pourront se placer ultérieurement.

2. **Problématiques, théorie** : A chaque arrêt dans l'histoire, une question est posée, inhérente à l'architecture, active aujourd'hui ou par rapport à laquelle un positionnement théorique est possible : *Quelle histoire pour l'architecture ?*

3. **Images** : Fixer des repères visuels, en proposant une sélection de bâtiments ou de projets en nombre restreint, choisis pour leur exemplarité.

4. **Textes** : Proposer une bibliographie simple mais diversifiée, incluant et distinguant des textes d'architectes, d'historiens, de critiques. TROIS livres sont proposés par séance, disponibles en bibliothèque, en langue française.

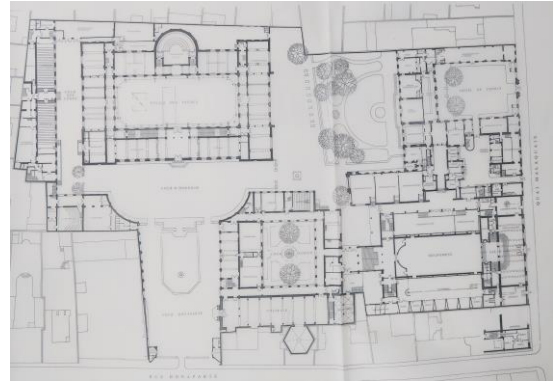
Chaque cours est suivi d'une séance de T.D., reprenant et vérifiant les notions abordées. Travail sur les textes (histoire, doctrines, théories), analyse de bâtiments, visites.

Séance 1 : Jeudi 28 septembre 2023

Enseignant : Anne DEBARRE

Thème : L'École des beaux-arts à Paris, des leçons d'architecture. XIX^e-XXI^e siècles

Le site du 14 rue Bonaparte est occupé aujourd'hui par l'école nationale supérieure des Beaux-Arts, ainsi que par l'école nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, qui dispose en outre d'une annexe rue Jacques Callot. A l'emplacement du Musée des monuments français, à partir du XIX^e siècle, les architectes en charge de l'école des Beaux-Arts - architecture, peinture et sculpture - ont fait construire de grands édifices mais aussi des installations provisoires, ont transformé des bâtiments existants et élaborés des projets non réalisés, pour des enseignements où les références historiques étaient très présentes. Puis, après 1968, les lieux ont été adaptés à de nouvelles pratiques pédagogiques de l'architecture et des arts plastiques. Pour lire ce site complexe, l'histoire de ses transformations dans son contexte urbain sera retracée grâce à des dessins, gravures, photos, textes d'archives et sources imprimées.



Trois livres :

* CANAC Philippe, MARMOZ Catherine, « L'École des Beaux-arts », *Monuments Historiques*, mars 1979, n°102.

* L'École des beaux-arts de Paris, *L'Architecture d'aujourd'hui*, avril 1997, n°310

* ADDA Catherine, *L'École des Beaux-Arts de Paris ; Jacques Félix Duban*, coll. Architectures - Video Arte 2000

Séance 2 : Jeudi 5 octobre 2023

Enseignant : Jean-Pierre VALLIER

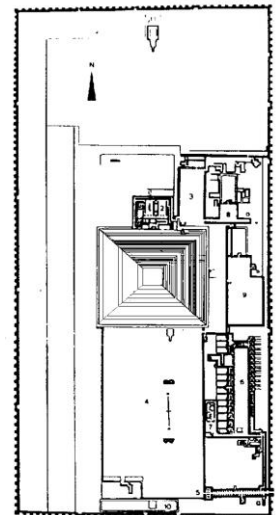
Thème : De l'origine réelle et conceptuelle de l'architecture pérenne et savante

Egypte, Ancien empire / Période : 28^e siècle avant J.-C.

L'ensemble monumental de Saqqarah (Basse-Egypte), représente une étape majeure dans l'histoire de l'architecture, puisqu'il incarne de manière tout à fait unique la naissance fulgurante de l'architecture occidentale considérée à la fois comme stylisée, monumentale, savante et pérenne. Cette réalisation associe de manière complexe et prodigieuse :

- la transposition du legs de traditions constructives ancestrales.
- la traduction spatiale de la coexistence de deux cultures différentes sur les plans politique, symbolique et religieux.
- des innovations programmatiques, constructives et esthétiques remarquables.

En formulant — avec 2000 ans d'antériorité — les grandes caractéristiques qui définiront l'architecture dorique, elle constitue le point de convergence référentiel de plusieurs millénaires d'architecture occidentale. Mais l'intérêt de cet ensemble architectural est aussi de receler des singularités inédites qui nous permettent de tenter d'appréhender ce qui a pu animer, d'un point de vue conceptuel et artistique, la pensée et la sensibilité dans ce moment d'invention et de transition historique si particulier, et d'en tirer des enseignements très contemporains.



Complexe funéraire de Djéser, Saqqarah, III^e dynastie, 2778-2723 av J.C

Œuvre de référence : Le complexe funéraire du roi Djéser à Saqqarah (Basse-Egypte)

Trois livres :

* LAUER Jean-Philippe, *Saqqarah - La nécropole royale de Memphis. Quarante siècles d'histoire, cent vingt-cinq ans de recherches*, Paris, éd. Jules Tallandier, 1977.

* GIEDION Siegfried, *L'éternel présent, la naissance de l'architecture*, Bruxelles, éd. de la Connaissance, 1966.

* DONADONI Sergio, *L'art égyptien*, Paris, La Pochotèque, coll. Encyclopédies d'aujourd'hui, 1993.

Séance 3 : Jeudi 12 octobre 2021

Enseignante : Fanny LOPEZ

Thème : *Le traité d'architecture*

Architecture antique, grecque et romaine / Période : - 500 av. J.C./ 200 apr. J.-C.

Le « De Architectura » rédigé par l'architecte romain Vitruve au 1er siècle av. J.-C. représente le texte fondateur des traités d'architecture à venir, rassemblant en une totalité organisée des matériaux (textes et bâtiments) jusque-là épars. Vitruve, qui cherchait à "réduire en un corps parfait toute cette science", réalise tout à la fois la première théorie de l'architecture, et un manuel utile à tout architecte désireux de bien bâtir. Un "trésor"... qui aura un impact déterminant sur la théorie de l'architecture occidentale.

- La cabane primitive : du « trouvé » au « construit »
- Dinocrate de Rhodes : le premier architecte
- Aux ordres de l'architecture
- Mur et colonne
- Héritage et perspectives



Trois livres :

* *Les Dix livres d'architecture de Vitruve*, traduction de Claude Perrault (1684), Bruxelles, repr. éd. Mardaga, 1979. (cote 72.01 VIT)

* CHOISY Auguste, *L'art de bâtir chez les Romains* (1873), Genève, repr. A Forni editore, Ed. Slatkine, 1982. (cote 72.032 CHO)

* RYKWERT Joseph, *La maison d'Adam au paradis* (1972), Paris, trad., Ed. Seuil, 1976. (cote 72.01 RYK)

Séance 4 : Jeudi 19 octobre 2023

Enseignant : Pascal LAURENT

Thème : *La voûte, invention et réinvention. Architecture romaine, architecture romane*

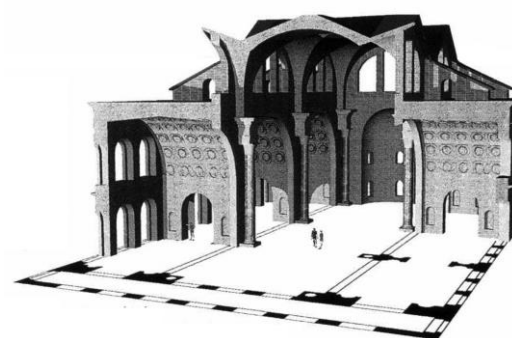
Période : II^e - XII^e siècle

Dans la volonté d'établir une cohérence chronologique avec les deux cours précédents, nous verrons comment l'architecture s'est peu à peu éloignée des préceptes de Vitruve pour inventer des monuments plus représentatifs de la puissance de la Rome - impériale puis chrétienne.

Inventions : En utilisant le béton de pouzzolane, les Romains du 1er siècle vont mettre au point des dômes pour construire leurs thermes et des voûtes pour couvrir leurs marchés et leurs citernes. A partir du II^e siècle, ces nouvelles techniques vont dépasser les programmes utilitaires ; absides, dômes à oculus et voûtes à croisées d'arêtes vont révolutionner la forme des temples, des palais, des basiliques et des premières églises.

Réinvention : Avec la renaissance de l'an mil, les bâtisseurs du 11^{ème} siècle vont vouloir de nouveau couvrir de voûtes de grands espaces intérieurs. La technique du béton s'étant perdue, ils vont devoir apprendre à maîtriser la pierre. En commençant par l'arche puis la voûte en plein cintre, ils vont redécouvrir les croisées d'arêtes puis inventer l'ogive. A terme, de la somme de toutes ces innovations émergera le style gothique.

Politique et innovation : A mille ans d'intervalle, l'empereur Hadrien et l'abbé Suger vont affranchir leurs époques respectives des influences théoriques qui les avaient précédées. Ils vont être les artisans de deux révolutions stylistiques, basées sur des principes architectoniques - pourtant fondamentalement opposés.



Œuvres:

Panthéon & Basilique de Maxence (Rome) ; Basilique Sainte-Sophie (Byzance/Istanbul) ; Chapelle Palatine (Aix-la-Chapelle) ; Cathédrale Sainte-Bénigne (Dijon) ; Eglise abbatiale de Saint-Philibert (Tournus) ; Basilique Sainte-Marie-Madeleine (Vézelay); Abbaye de Cluny I, II, et III.

Trois livres :

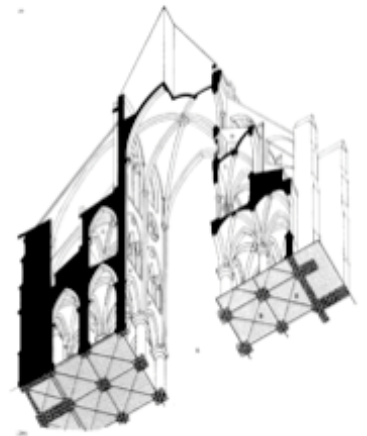
- * DUBY Georges. *Le temps des cathédrales, l'art et la société, 980-1420* (1966), Paris, Gallimard, 1976.
- * GROS Pierre. *L'architecture romaine, 1. Les monuments publics*, Paris, Les manuels d'art et d'archéologie antiques, Ed. Picard, 1996.
- * STIERLIN Henri. *Hadrien et l'architecture romaine*, Paris, Ed. Payot, 1984.

Séance 5 : Mercredi 26 octobre 2023
Enseignante : Bérénice GAUSSUIN

Thème : *L'architecture gothique ne se résume pas à la croisée d'ogive*

Architecture gothique / Période : XII^e – XV^e siècle

On a longtemps considéré la basilique Saint-Denis comme la première construction gothique. Pourtant, au même moment que l'abbé Suger, d'autres pensent et réalisent des édifices qui vont entamer une mutation des modes de construire. À travers des édifices emblématiques mais aussi parfois plus confidentiels, il s'agira de retracer les évolutions de l'architecture que les Renaissants ont nommée péjorativement « gothique » pour la qualifier de « barbare ». L'architecture « à la moderne » perdurera dans ses modes de construire pendant la période suivante dans des édifices que Viollet-le-Duc qualifiera de « squelettes gothiques en haillons antiques ». Avant lui, les Romantiques et avec lui une génération d'archéologues, d'architectes et d'historiens nourriront une fascination pour le Gothique, jusqu'à en déduire des doctrines de restauration et de construction d'une architecture pour son temps, dans la lignée des Rationalistes.



Œuvres de référence :

Saint-Germer-de-Fly (60), basilique Saint-Denis (93), Notre-Dame de Paris (75), La Sainte-Chapelle (75), Saint-Eustache (75), La tour Saint-Jacques (75), Chapelle du château de Versailles (75)

Trois livres :

- * VILLARD DE HONNECOURT, *Le carnet (XIII^e siècle) d'après le manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, présenté et commenté par A. Erlande-Brandenburg, R. Pernoud, J. Gimpel, R. Bechmann*, Paris : Stock, 1986. (cote 72.033 HON)
- * GRODECKI Louis, *Architecture gothique*, Paris : éd. Berger-Levrault, 1979. (cote 72.033 GRO)
- * VIOLLET-LE-DUC Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris : éd. F. de Nobele, 1967. (cote USUEL 72 VIOL)

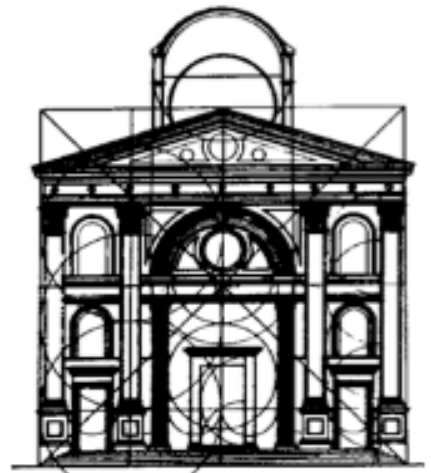
Séance 6 : Jeudi 2 novembre 2023

Enseignant : Georgi STANISHEV

Thème : Jeux de langage, ordre et transgression

Renaissance et crise Maniériste / Période : 1420 à 1560

La **Renaissance** est le lieu d'une invention : un nouveau langage architectural, une construction logique avec une grammaire rigoureuse et des éléments choisis avec soin dans l'Antiquité. Ce langage répond à une grande ambition : issu d'une pensée humaniste, il est censé régler les rapports de l'homme avec son environnement, naturel et social. Pour répondre à cette ambition, les architectes et les penseurs de la Renaissance sont amenés à produire des règles et des normes : une convention universelle et intemporelle qui régit la forme et l'espace architectural. Le **Maniérisme**, à partir de 1515, apparaît déjà comme une contestation de cette ambition universaliste. Il s'agit moins de renier l'apport du XV^{ème} siècle, ni d'inventer encore un autre langage, que de jouer avec la convention déjà établie pour mettre à mal l'idéalisme et les illusions qui la soutiennent. Dans ce cours, nous nous intéresserons aux conventions, aux règles de jeu, ainsi qu'aux modes de transgression qui sont impliqués par ces mêmes conventions. Nous aborderons le langage architectural comme un « contrat de soumission » où la liberté de l'artiste est paradoxalement dépendante de la rigueur des règles mises en place.



Œuvres de référence : Dôme de Florence, le portique de l'Hôpital des Innocents, les basiliques San Lorenzo et San Spirito : Filippo Brunelleschi ; Eglises San-Sebastian et San-Andre : Léon Battista Alberti ; Projet du Belvédère : Bramante ; Palais du Té : Jules Romain ; Bibliothèque de San Lorenzo : Michel-Ange.

Trois livres :

- * ALBERTI Leon Battista, *L'art d'édifier (De re aedificatoria, 1485)*, traduit du latin, présenté et annoté par Pierre Caye et Françoise Choay, Paris, éd. Seuil, 2004. (cote 72.010 ALB)
- * CASTEX Jean, *Renaissance, Baroque et Classicisme*, Paris, éd. de la Villette, 2004 (introduction, parties 1 et 2). (cote 72.034 CAS)
- * TAFURI Manfredo, *Architecture et humanisme : de la Renaissance aux réformes (1969)*, traduit de l'italien par Odile Seyler, Paris, éd. Dunod, collection Espace & architecture, 1981. (cote 72.034 TAF)

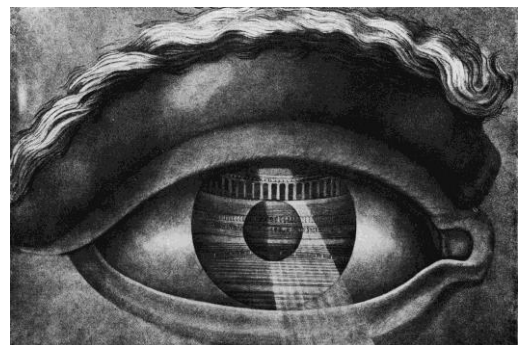
Séance 7 : Jeudi 9 novembre 2023

Enseignant : Marie Artuphel

Thème : Autonomie architecturale ?

Les Architectes de la Révolution / Période : 1750-1815

L'époque des Lumières pose les jalons, outre de la Révolution Française, d'un véritable bouleversement architectural. La liberté insufflée par ce contexte de rupture intellectuelle ouvre la voie à un renouvellement structurel et formel audacieux, ainsi qu'au rejet des conventions passées. Qu'elle soit construite ou « de papier », l'œuvre visionnaire de deux architectes, Claude-Nicolas Ledoux et Etienne-Louis Boullée, en est l'incarnation la plus radicale. Inspirée par la pensée révolutionnaire, elle marque la naissance d'une architecture au service de la raison, des besoins de la société et du progrès social. Surtout, elle signe l'émergence de la notion d'autonomie architecturale, telle que formulée par Emil Kaufmann.



Le thème, et à travers lui toute l'analyse de l'œuvre de ces deux architectes, sera abordé à la lecture de cet historien.

Œuvres de référence :

Etienne-Louis Boullée : les projets de Cénotaphes (de Turenne, de Newton) et de Tombeaux (d'Hercule, des Spartiates), la Bibliothèque royale et le Museum (1783), le Palais Municipal (1782) ; Claude Nicolas Ledoux : le théâtre de Besançon (1784), les Barrières d'Octroi (1785), les Salines d'Arc et Senans (1774-1779), la Cité Idéale de Mauperthuis (1800), l'Église de la Chaux (1804)

Trois livres :

* BOULLÉE Etienne-Louis, *Architecture : Essai sur l'art, textes réunis et présentés par Jean-Marie Pérouse de Montclos*, Paris, Ed. Hermann, 1968. (cote 72.010 BOU)

* KAUFMANN Emil, *De Ledoux à Le Corbusier : origine et développement de l'architecture autonome* (1933), trad. Paris, L'Equerre, 1981, Ed. de la Villette, 2002. (cote 72.034 KAU)

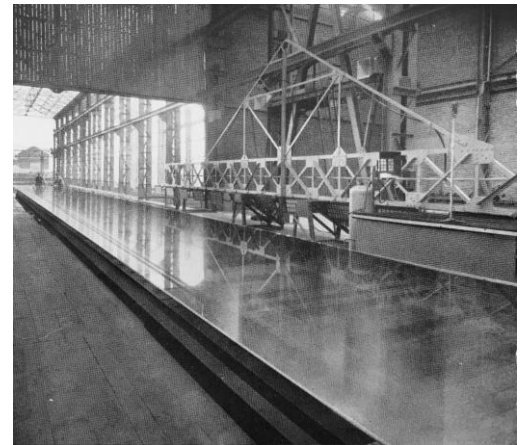
* VIDLER Anthony, *Ledoux*, Paris, éd. Hazan, 1987. (cote 72 : 92 LEDO)

Séance 8 : Mercredi 16 novembre 2023

Enseignant : Jean Souviron

Thème : *De verre et de métal : Éléments pour une histoire matérielle de la transparence architecturale (XIXe – XXe)*

À travers les époques, l'évolution des vitrages a cherché à répondre à une double aspiration synonyme de modernité : celle d'une quête de transparence et d'une plus grande maîtrise du climat intérieur. Dans cette quête, l'industrie verrière n'a cessé d'améliorer ses procédés de production pour proposer des verres offrant une plus grande liberté architecturale et un meilleur confort thermique. Mais cette histoire de la transparence reste incomplète si l'on ne porte attention aux ressources naturelles exploitées dans les mines et carrières avant d'être déversées dans des fours chauffés au charbon, pétrole ou gaz, contribuant aux pollutions qui font progressivement basculer l'humanité vers l'Anthropocène. Ce cours propose une histoire du verre en France depuis le début du XIXe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle et s'attache à en révéler l'empreinte matérielle et environnementale. Au fil de ce récit se dessine une relation indissociable entre le verre et la métallurgie, qui a permis la mise en œuvre des structures légères et élancées, nécessaires à la construction de la transparence.



Trois livres :

* CALDER Barnabas, *Architecture and Energy: From Pre-History to Climate Crisis*. Londres : Penguin Books, 2021.

* JUGE, Robert, *Le verre*, Paris : Hachette, 1960, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3366269h>.

* LE CORBUSIER, « Le verre, matériau fondamental de l'architecture moderne », *Tchéco-Verre*, vol. 2, n° 1-4, 1935. https://www.panoramah.com/wp-content/uploads/2021/07/LeCorbusier_Glass.pdf.

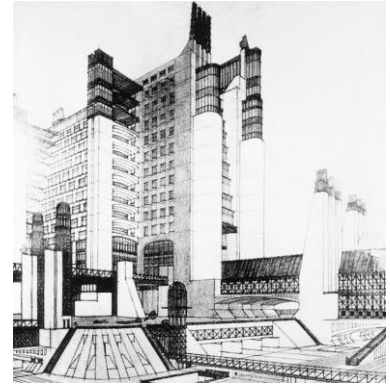
Séance 9 : Mercredi 23 novembre 2023

Enseignante : Ariela KATZ

Thème : L'esprit du temps : machinisme et utopie

Période : Années 1910-1930

Les architectes des avant-gardes historiques du début du XXe siècle ont réagi aux mutations et crises sociétales et matérielles en proposant de nouvelles solutions techniques, programmatiques et esthétiques pour l'architecture. Face à l'urbanisation rapide, l'innovation technologique, ainsi que les bouleversements politiques, sociaux et culturels, ils ont approfondi les expériences constructives de la fin du XIXe siècle pour proposer des projets novateurs et souvent utopiques. Ce cours examinera ces œuvres théoriques et construites, qui s'inspiraient des programmes et usages nouveaux, de l'imaginaire utopique de la machine, et de l'idée d'une synthèse des arts salvatrice.



Œuvres de référence :

Antonio Sant'Elia, Études pour la Città Nuova, Projet, 1913-14 ; Vladimir Tatline, Monument au 3^{ème} internationale, 1919-1920 ; Moïsseï Guinzburg, Immeuble Narkomfim, Moscou, 1928-29 ; Lyubov Popova, Scénographie pour « Le cocu magnifique », Moscou, 1922 ; Gerrit Rietveld, Maison Schröder, Utrecht, 1924 ; Bruno Taut, Pavillon de l'industrie de verre, Exposition du Werkbund, Cologne, 1914 ; Ludwig Mies van der Rohe, Projet de concours pour un gratte-ciel sur le Friedrichstraße, Berlin, 1921 ; Walter Gropius, Le Bauhaus, Dessau, 1925-26 ; Mariane Brandt, Thérière, Bauhaus, 1928 ; Genia Averbuch, Place Dizengoff, Tel Aviv, 1935 ; Giuseppe Pettazzi, Station d'essence Fiat Tagliero, Asmara, 1938.

Trois livres

* Moïsseï GUINZBURG. *Le style et l'époque : problèmes de l'architecture moderne*. Bruxelles : Pierre Mardaga, 1982 [1923]. (cote 72.010 GUI)

* Sigfried GIEDION. *Construire en France, en fer, en béton*. Trad. Guy Ballangé. Paris : Éditions de la Villette, 2000 [1928] (cotes 72.036 GIE; 62.03 GIE)

* Kenneth FRAMPTON. *L'Architecture moderne : une histoire critique*. Paris : Thames & Hudson, 2006 [1980]. (cote 72.036 FRA)

Séance 10 : jeudi 30 novembre 2023

Enseignante : Federico FERRARI

Thème : Style international et modernités plurielles

Période : Années 1940-1960

L'après-guerre représente l'affirmation à l'échelle globale de ce qu'Henry Russel Hitchcock avait défini, déjà en 1933 à l'occasion d'une célèbre exposition au MoMa de New York, le Style international. Plan libre, jeux de transparence, prouesses structurelles, utilisation massive du béton armé et de l'acier, expérimentation de formes et de typologies novatrices sont autant des caractéristiques d'une période de confiance généralisée dans le progrès. Néanmoins, cette diffusion planétaire d'une approche architecturale commune présente également des caractéristiques spécifiques à chaque réalité locale, en termes de typologies, des matériaux et des rapports spatiaux. Dans ce cours, nous nous concentrerons sur les années entre 1940 et 1960 en abordant des œuvres construites et des figures de concepteurs considérés comme étant emblématiques de la réception du modèle du style international dans différents contextes géographiques. Le rapport toujours complexe entre le local et le global sera ainsi abordé grâce à l'analyse de projets architecturaux sans cesse à la recherche d'une « identité » spécifique et inévitablement multiple et stratifiée.



Œuvres de référence : Alvar Aalto, Villa Mairea, Noormarkku–Finlande, 1938-39 ; Alvar Aalto, Maison expérimentale, Muuratsalo, Finlande, 1953 ; Le Corbusier, Villa Shodan, Ahmedabad-Inde, 1951-1954 ; Le Corbusier, Parlement de Chandigarh, Inde, 1951-1965 ; Oscar Niemeyer, Casa das Canoas, Rio de Janeiro, 1951 ; Luis Barragan, Casa Barragan, Tacubaya, Mexico, 1947-48 ; Gio Ponti, Villa Planchart, Caracas, 1953-56 ; Charles Correa, Gandhi Ashram, Ahmedabad, 1958-63.

Trois livres :

* Henry-Russell Hitchcock, Philip C. Johnson, *The International Style: Architecture since 1922*, New York, WW Norton & Company, 1966 (1932). Ed française : *Le style international*, Marseille, Parenthèses, 2001 ;

* Anatole Kopp, *Quand le Moderne n'était pas un style mais une cause*, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, 1988 ;

* Giovanni Fanelli, Roberto Gargiani, « International Style et New Traditionalism », dans *Histoire de l'architecture moderne. Structure et enveloppe*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008, pp. 327-403.

Séance 11 : Jeudi 7 décembre 2023

Enseignant : Gilles DELALEX

Thème : Le déconstructivisme

Période : Années 1980 – 1990

Le déconstructivisme correspond à une tendance dominante dans les années 1990 aux Etats-Unis, qui a donné lieu à des pratiques architecturales diverses dont le point commun était de refuser l'historicisme postmoderne au profit de volumes complexes, plissés ou anguleux. Cette esthétique tendait à exprimer les incertitudes du monde contemporain et le sentiment de chaos qu'il engendrait alors. Le terme de déconstructivisme a été librement inspiré des constructivistes russes des années 1920 et des écrits du philosophe Jacques Derrida, à l'occasion d'une exposition au MOMA rassemblant les travaux d'architectes américains et européens : Peter Eisenman, Rem Koolhaas, Zaha Hadid, Daniel Libeskind, Frank O. Gehry, Bernard Tschumi et Coop Himmelblau.



Trois livres :

*DIAMONSTEIN Barbaralee, *Architecture américaine d'aujourd'hui*, Bruxelles : Mardaga, 1980 (cote 72(73) DIA)

*MCLEOD Mary, « Architecture et politique sous Reagan, du postmodernisme au déconstructivisme (1989) », in *Criticat* n°11, 2013, p. 100-117 (traduit par Simone Manceau et Pierre Chabard)

*STRICKLAND Roy, "Déconstructivisme", in. *Techniques & Architecture*, n. 379, septembre 1988, pp. 20-21

Par ailleurs, un ouvrage en anglais, fondamental pour le cours :

*JOHNSON Philip, WIGLEY Mark, *Deconstructivist Architecture*, Museum of Modern Art, New York, 1988 (disponible en ligne sur : https://www.moma.org/documents/moma_catalogue_1813_300062863.pdf)

Séance 12 : 14 décembre 2023

Enseignant : Pascal GONTIER

Thème : Architecture contemporaine & Enjeux écologiques

En 2020, un échange épistolaire public entre deux célèbres architectes récipiendaires du Pritzker Price illustre les débats et l'éventail des approches architecturales actuelles, face aux enjeux écologiques. En effet, en réponse à David Chipperfield qui lui demandait ce que les architectes devaient faire face à "l'inéluctable et immense catastrophe environnementale", Jacques Herzog fit cette réponse en forme de provocation : « Cher David, la réponse est : rien ». A travers cette correspondance, c'est la question de l'autonomie de l'architecture, ou au contraire de son engagement face aux grandes questions sociétales, qui apparaît. Cette question n'est aujourd'hui pas tranchée. Ainsi, l'architecture contemporaine est marquée par la diversité différents courants qui se contentent de subir l'évolution des normes et programmes, ou qui se saisissent de manière plus ou moins forte de la question écologique.



Œuvre de référence :

- Pavillon suisse, Exposition universelle Hanovre, Peter Zumthor
- Illwerke Zentrum Montafon, Hermann Kaufmann

Trois livres :

- * HERZOG Jacques : Letter to David Chipperfield, Domus 13 octobre 2020
- * GAUZIN MÜLLER Dominique :L'architecture écologique du Vorarlberg : un modèle social, économique et culturel, Le Moniteur, 2009
- * BANHAM Reiner : L'architecture de l'environnement bien tempéré, édité en 1964 révisé en 1984, version française HYX, 2011

JEUDI 21 décembre 2023– Contrôle final (examen à l'écrit sur deux heures)

BIBLIOGRAPHIE

Tous les ouvrages cités sont disponibles à la bibliothèque de l'ENSAPM.

Pour localiser d'autres ouvrages conseillés par les enseignants, consultez le catalogue SUDOC, catalogue collectif français des bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche.
<http://www.sudoc.abes.fr>

Bibliothèque Forney (bibliothèque de la Ville de Paris spécialisée dans les arts décoratifs, graphiques et l'architecture) : 1, rue du Figuier, Paris, 75004 (catalogue consultable sur place, nombreux ouvrages empruntables, inscription sur présentation d'une pièce d'identité).

Bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine : 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75016 Paris (catalogue consultable en ligne, consultation des ouvrages sur place, accès sans inscription préalable aux étudiants en architecture, entrée gratuite sur présentation d'une carte d'étudiant). <http://portaildocumentaire.citechaillot.fr/accueil-ermes.aspx>